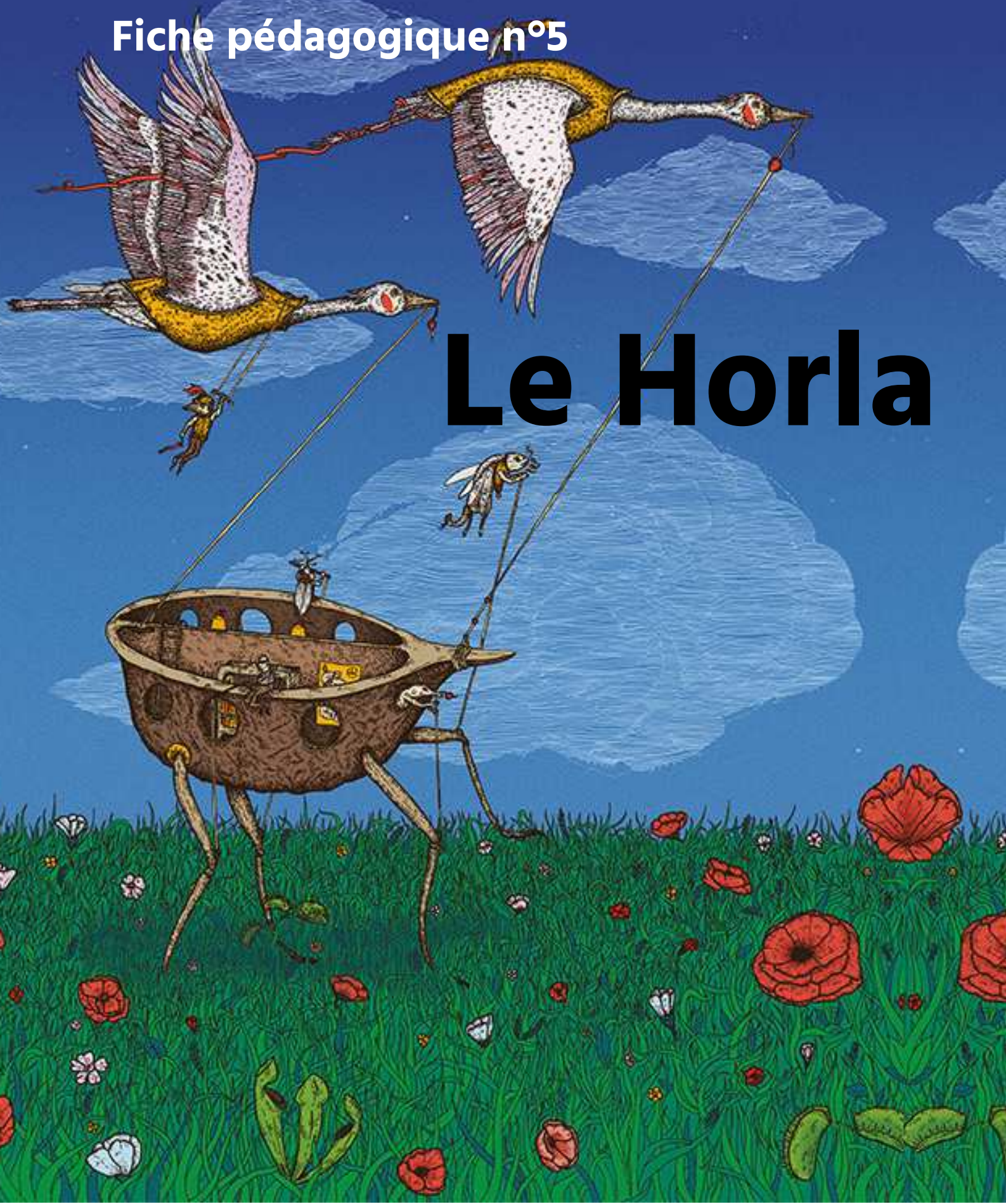


Collège au théâtre

Saison 2024 - 2025

Fiche pédagogique n°5

Le Horla



Informations pratiques :

Le Horla

Jeudi 23 et vendredi 24 janvier 20H

Théâtre des Feuillants

Durée : environ 1H10

♥ Spectacle à partir de 12 ans, suivi d'une rencontre avec l'équipe artistique.

♥ **Trinquer avec Jonas Coutancier, le jeudi 23 janvier à 18H au Mi-Lieu à l'abc**

♥ **Atelier philo mardi 28 janvier avec Le cri de la Plume à 18H au Mi-Lieu à l'abc**

www.abcdijon.org

Chers collègues,

Pour préparer vos élèves à leur venue au spectacle ou approfondir leur connaissance de celui-ci, nous vous proposons un document à destination des élèves qui vous permettra d'explorer les principaux axes du spectacle.

Les sources du dossier :

- Le site de la compagnie Les Anges au plafond : <https://www.lesangesauplafond.fr/la-compagnie>
- Le dossier de présentation du spectacle proposé par la compagnie.
- Extraits de l'édition MAUPASSANT, *Le Horla*, chez Folio Classique
- Photographie du spectacle sur le site de la Compagnie – Crédits photo, Arnaud Bertereau

Dossier réalisé par Gaëlle Cabau – Enseignante missionnée au service éducatif de l'A.B.C.



Le Horla

Travail en amont

1. Une pièce fantastique : mais qu'est-ce que le « fantastique » ?

1.1. Une histoire de cauchemar

> La pièce que tu vas aller voir est une pièce qui joue avec le registre fantastique. Pour définir le fantastique, je te propose d'examiner attentivement cette toile de Füssli.



> Pour analyser le tableau :

- Observe la figure féminine centrale. Décris-la à tes camarades.
- Le peintre a représenté une chambre à coucher. Entoure tous les éléments qui appartiennent à ce cadre réaliste.
- Entoure à présent tous les éléments de surnaturel. Décris-les avec précision.
- Comment qualifierais-tu l'atmosphère qui se dégage de cette toile ?

.....
.....

- Quel titre pourrais-tu donner à cette peinture ?

.....
.....

Définition du fantastique, par Tzvetan Todorov

Dans un monde qui est bien le nôtre, celui que nous connaissons, sans diables, sylphides, ni vampires, se produit un événement qui ne peut s'expliquer par les lois de ce même monde familier. Celui qui perçoit l'événement doit opter pour l'une des deux solutions possibles : ou bien il s'agit d'une illusion des sens, d'un produit de l'imagination et les lois du monde restent alors ce qu'elles sont ; ou bien l'événement a véritablement eu lieu, il est partie intégrante de la réalité, mais alors cette réalité est régie par des lois inconnues de nous. Ou bien le diable est une illusion, un être imaginaire ; ou bien il existe réellement, tout comme les autres êtres vivants : avec cette réserve qu'on le rencontre rarement.

Le fantastique occupe le temps de cette incertitude ; dès qu'on choisit l'une ou l'autre réponse, on quitte le fantastique pour entrer dans un genre voisin, l'étrange ou le merveilleux. **Le fantastique, c'est l'hésitation éprouvée par un être qui ne connaît que les lois naturelles, face à un événement en apparence surnaturel.**

Introduction à la littérature fantastique, Tzvetan Todorov

1.2. Créons une atmosphère fantastique



> Afin de poursuivre ton travail sur l'atmosphère fantastique, choisis un tableau qui, selon toi, joue avec le registre fantastique. Observe le bien. Place-toi ensuite dos à un camarade qui n'aura pas vu ton tableau et décris-le-lui avec le plus de précision possible.

L'abbaye dans une forêt de chênes, de Caspar David Friedrich

> Choisis à présent une musique qui, selon toi, joue avec ce registre. Fais-la écouter à tes camarades et observe leur réaction.

1.3. Déambuler dans un univers fantastique

> Choisis avec tes camarades une musique parmi celles que vous aurez écoutées. Dans cet exercice, tes camarades et toi formerez un groupe serré. Un seul élève se détachera du groupe et tentera de se frayer un chemin parmi ses camarades, en variant les rythmes et les niveaux (enjamber, se faufiler, ramper...).

> Dans un deuxième temps, vous pourrez rejouer la même situation dans tout l'espace, sans le groupe serré mais avec le souvenir des mouvements.

La mort et le fossoyeur, de Carlos Schwabe



2. Entrer dans la pièce par la nouvelle de Maupassant

Pour construire son spectacle, Jonas Coutancier est parti d'une nouvelle de Guy de Maupassant, auteur du XIXe siècle.

2.1. Qu'est-ce que le Horla ?

> Lis cet extrait et proposes-en une mise en voix à tes camarades. Sois très attentif à la ponctuation.

Extrait p 52

Malheur à nous ! Malheur à l'homme ! Il est venu, le... le... comment se nomme-t-il... le... il me semble qu'il me crie son nom, et je ne l'entends pas... le... oui... il le crie... J'écoute... je ne peux pas... répète... le... Horla... J'ai entendu... le Horla... c'est lui... le Horla... il est venu !...

> Lis le résumé proposé par la compagnie et propose une affiche pour le spectacle.

Résumé

Nous assistons en 126 jours à la descente aux enfers d'un homme qui vivait jusque-là une vie paisible. Au jour 1, l'homme se porte bien mais se trouve dès le lendemain frappé de migraines.

L'image se précise par la suite : quelque chose ou quelqu'un le ferait agir inconsciemment durant son sommeil. S'en suivent des cycles où le personnage se débat pour s'extirper de l'emprise de ce mal qui l'étouffe et le contraint à s'enfermer chez lui. Petit à petit se dessine l'image d'un être supérieur, invisible pour l'œil humain, qui se nourrit de l'âme de ses proies, les vidant de leur substance. Dans une ultime tentative de s'en débarrasser, le personnage finit par brûler sa maison après être persuadé d'y avoir enfermé son ennemi, en vain.

« Non, sans aucun doute, il n'est pas mort. Alors... il va donc falloir que je me tue, moi !... »



2.2. Une histoire de dédoublement

> Comme nous le montre le visuel du spectacle, la thématique du double est au cœur du spectacle. Pour faire surgir des profondeurs le double qui t'habite, place-toi, avec tes camarades, en ligne. Une musique va être diffusée. Sur cette musique, laisse-toi progressivement envahir par un monstre tapi en toi, puis reviens à ton moi naturel.

Joue avec ce passage entre naturel et surnaturel : pense déformation du corps, déformation du masque, sonorisation.

Proposition de musique : *Coney Island Dreaming*, de Clint Mansell

<https://www.youtube.com/watch?v=Y8sQOg67jjQ&list=PLvku7SbNVMrNp4AfcYmUHNIYVrGs1KKcr&index=19>



2.3. Une histoire de folie

> Voici un extrait de la nouvelle de Maupassant. Lis-le et apprends-en deux ou trois extraits particulièrement marquants. Place-toi à présent dans l'espace avec tes camarades, en veillant bien à l'équilibre du plateau. Vous resterez complètement immobiles.

Ton professeur va plonger la salle dans le noir le plus complet. À l'écoute, sans vous être concertés au préalable, tes camarades et toi, allez murmurer les phrases apprises par cœur.

Extrait p26-27

Aucun changement ! Mon état, vraiment, est bizarre. À mesure qu'approche le soir, une inquiétude incompréhensible m'envahit, comme si la nuit cachait pour moi une menace terrible. Je dîne vite, puis j'essaie de lire ; mais je ne comprends pas les mots ; je distingue à peine les lettres. Je marche alors dans mon salon de long en large, sous l'oppression d'une crainte confuse et irrésistible, la crainte du sommeil et la crainte du lit.

Vers dix heures, je monte dans ma chambre. À peine entré, je donne deux tours de clef, et je pousse les verrous ; j'ai peur... de quoi ?... Je ne redoutais rien jusqu'ici... j'ouvre mes armoires, je regarde sous mon lit ; j'écoute... j'écoute... quoi ?... est-ce étrange qu'un simple malaise, un trouble de la circulation peut-être, l'irritation d'un filet nerveux, un peu de congestion, une toute petite perturbation dans le fonctionnement si imparfait de notre machine vivante, puisse faire un mélancolique du plus joyeux des hommes, et un poltron du plus brave ? Puis, je me couche, et j'attends le sommeil comme on attendrait le bourreau. Je l'attends avec l'épouvante de sa venue et mon cœur bat, et mes jambes frémissent ; et tout mon corps tressaille dans la chaleur des draps, jusqu'au moment où je tombe tout à coup dans le repos, comme on tomberait pour s'y noyer, dans un gouffre d'eau stagnante. Je ne le sens pas venir, comme autrefois, ce sommeil perfide, caché près de moi, qui me guette, qui va me saisir par la tête, me fermer les yeux, m'anéantir.

2.4. Une histoire d'enfermement

> La thématique de l'enfermement est aussi au cœur de la nouvelle. Voici un exercice pour te mettre dans la peau du narrateur qui a l'impression d'être complètement pris au piège.

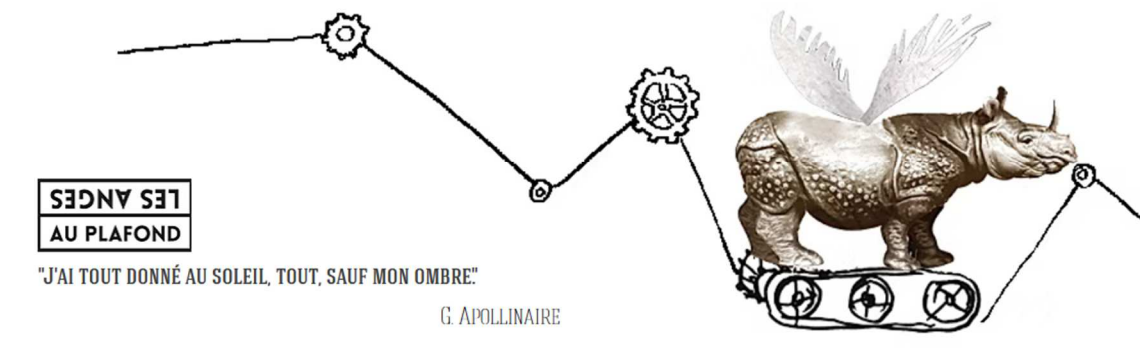
- Forme, avec onze camarades, trois colonnes et quatre rangées. Vous devez former un quadrillage parfait en étant alignés. Vous vous tiendrez en position neutre, pieds largeur de bassin.
- La position rue correspondra à une position de face, les bras complètement écartés à hauteur d'épaule. Tes mains doivent toucher celles de tes camarades, de façon à former une ligne parfaite.
- Pour la position chemin, vous vous tournerez de profil, en pivotant sur votre droite, les bras toujours tendus à hauteur d'épaules.
- Votre professeur annoncera « rue », « chemin ». Votre position dans l'espace va ainsi créer un dispositif scénique dans lequel évoluer.
- Dans ce labyrinthe, un narrateur sera lâché. Il lui faudra échapper à un élève jouant « le Horla », parti à sa poursuite.

3. Une adaptation par Jonas Coutancier et la compagnie Les Anges au plafond

3.1. Découvrir le travail de la compagnie

> Rends-toi sur le site de la compagnie pour découvrir leur univers. Comment définirais-tu le travail de la compagnie ?

<https://www.lesangesauplafond.fr/la-compagnie>



.....

.....

.....

.....

3.2. La note d'intention de Jonas Coutancier

> Lis la note d'intention du comédien et metteur en scène Jonas Coutancier.

- Souligne en rouge ce qui relève des thématiques du spectacle.
- Souligne en bleu ce qui relève des choix de mise en scène.



Qu'est-ce que le Horla ?

C'est précisément cette liberté que laisse Maupassant au lecteur qui m'intéresse. Malgré une fin assez fermée où la seule issue possible paraît être la mort, la véritable définition de ce qu'est le Horla reste très ouverte. « Après l'homme le Horla ». S'agit-il d'un être science-fictionnel ? Est-ce l'allégorie d'une maladie incurable ou plus largement, celle de la folie des Hommes ? L'Homme - cet animal qui se définit comme supérieur - est le seul être vivant à jouer le rôle de son propre prédateur.

Quoi de plus dérangeant que d'imaginer être notre pire ennemi ? Il s'agit de la quête souterraine la plus délicate de la vie. se comprendre, apprendre à se connaître, s'accepter pour trouver une sorte de paix intérieure. Cette nouvelle de Maupassant amène une réflexion presque philosophique sur la condition humaine, la liberté (ou non) de choix, autant de questions que j'ai envie de porter au plateau.

Je reprendrai la trame de la nouvelle en conservant l'aspect du journal intime ; ainsi le spectateur assistera, sur le temps de la représentation, à toutes les étapes qui conduiront le narrateur à sa perte. Sans en faire l'axe principal, je souhaite de développer l'idée qui nous parle directement de ce que nous avons traversé collectivement depuis bientôt quatre ans ; celle d'une censure brutale par la peur qui s'introduit en nous. Cette force insidieuse qui s'installe dans nos esprits et nous pousse à nous isoler pour le bien d'autrui et nous oblige à devenir chacun la police de notre semblable.

J'ai depuis le début de ma pratique, toujours poussé l'implication du corps dans la manipulation d'objets ; parfois pour l'hybrider en figure chimérique, parfois pour dissimuler le geste de manipulation et créer un effet magique.

Le personnage principal de l'histoire est incarné par le marionnettiste, le texte est donc majoritairement porté par un jeu d'acteur. L'aspect marionnettique quant à lui, sert à représenter cette folie qui rôde, s'émancipe et amène le personnage au dédoublement. Outre des images troublantes de dédoublement du corps en 2 dimensions (ombres) et 3 dimensions (objets) qui font progresser la narration, une envie forte de représenter cet être supérieur m'est apparue.

Partant de l'hypothèse selon laquelle le Horla ne serait qu'une invention de l'Homme, vouée à le remplacer, j'ai créé une figure hybride avec une base de corps humain augmenté. À travers cette figure que j'envisage comme un autre pic narratif, je souhaite questionner la beauté et la vanité de cette ambition proprement humaine du « toujours plus, toujours mieux ».

Le Horla

En aval du spectacle

1. Provoquer le dérèglement de tous les sens par différentes techniques

1.1. Un monde fantasmagorique

> Afin de se glisser dans les méandres des nombreux tourments de son personnage, Jonas Coutancier a fait appel à de nombreuses techniques. Recense-les ici :

.....	
.....	
.....	
.....	
.....	



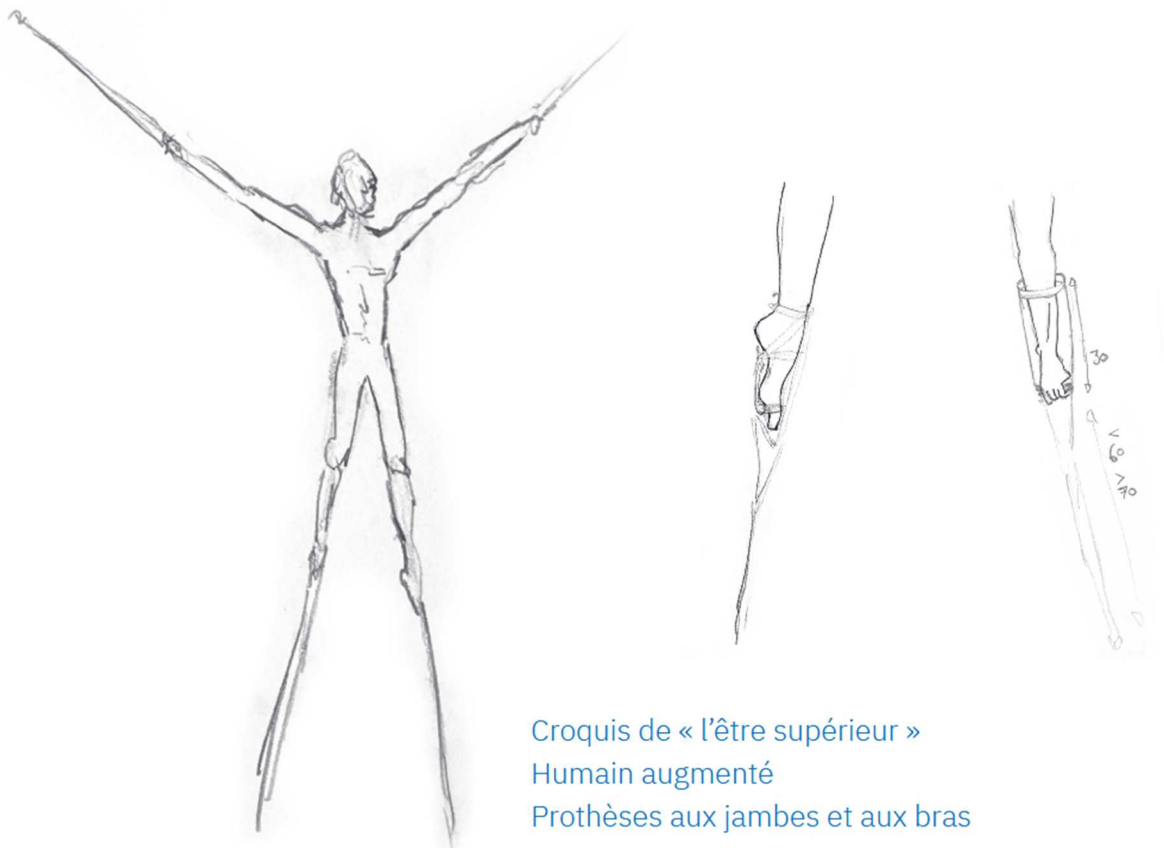
> Laquelle de ces techniques t'a le plus interpellé ?

.....
.....

1.2. Créer votre Horla

> Choix 1 : Réalise la marionnette d'une créature qui pourrait s'intégrer dans le spectacle. Pour construire ta créature, n'hésite pas à utiliser la technique du « ready maid », c'est-à-dire à détourner des objets ou des matériaux existants.

> Choix 2 : Jonas Coutancier joue également avec des prothèses, extensions de lui-même pour créer une créature de science-fiction. Tu peux, avec l'aide de tes camarades et ton professeur d'arts plastiques, t'amuser à créer des extensions de toi-même avec des matériaux du quotidien (cartons, bouteilles...).



2. La scénographie

> Dessine ici la scénographie du spectacle. Quels sont les différents espaces que tu as pu observer ?



Jonas Coutancier, à propos de la scénographie

Certains éléments présents dans l'œuvre de Maupassant ont guidé la recherche scénographique comme le feu, la cendre, l'eau et le verre (ou cristal) invisible et transparent.

L'idée principale est de progressivement abolir le quatrième mur sans que le spectateur ne s'en aperçoive. Au début, le rideau de scène est fermé puis il tombe en morceaux, comme carbonisé par l'incendie qui vient de se produire. L'espace qui se découvre est celui de la maison, à la limite du jardin d'où le personnage peine à sortir. Quelques éléments d'intérieur nous accompagnent dans cette idée illusoire (un lustre, de la vaisselle ...). Le véritable lieu de la narration est la tête du personnage, son esprit malade dont il ne peut s'échapper. Le lieu de la fiction quant à lui, c'est toute la salle de spectacle.

Ainsi, j'ai créé un trouble avec une intrusion dans le réel où le personnage, tentant d'échapper au Horla essaie de sortir de la fiction et se heurte aux portes condamnées de la salle de spectacle.

Quand nous allons dans une salle obscure, c'est bien pour nous embarquer collectivement dans un ailleurs géographique et temporel. Ici le réel et la fiction se confondent de manière inquiétante.

Par ailleurs, il y a au fond de la scène une structure centrale pour accueillir la musicienne. Sous ses pieds, une boîte qui représente parfois une pièce de la maison, parfois une cage et sert de surface de projection.



3. Au cœur de la pièce, la scène de l'incendie

> La scène de l'incendie est sans doute la plus importante du spectacle. Elle encadre la pièce. Voici les dernières pages de la nouvelle de Maupassant.

Extrait p 59

Alors, éperdu d'horreur, je me mis à courir vers le village en hurlant : « Au secours ! au secours, au feu ! au feu ! » Je rencontrais des gens qui s'en venaient déjà et je retournai avec eux, pour voir !

La maison, maintenant, n'était plus qu'un bûcher horrible et magnifique, un bûcher monstrueux, éclairant toute la terre, un bûcher où brûlaient des hommes, et où il brûlait aussi, Lui, Lui, mon prisonnier, l'Être nouveau, le nouveau maître, le Horla !

Soudain le toit tout entier s'engloutit entre les murs, et un volcan de flammes jaillit jusqu'au ciel. Par toutes les fenêtres ouvertes sur la fournaise, je voyais la cuve de feu, et je pensais qu'il était là, dans ce four, mort...

« Mort ? Peut-être ? ... Son corps ? son corps que le jour traversait n'était-il pas indestructible par les moyens qui tuent les nôtres.

« S'il n'était pas mort ? ... seul peut-être le temps a pris sur l'Être invisible et redoutable. Pourquoi ce corps transparent, ce corps inconnaissable, ce corps d'Esprit, s'il devait craindre lui aussi, les maux, les blessures, les infirmités, la destruction prématurée ?

« La destruction prématurée ? toute l'épouvante humaine vient d'elle ! Après l'homme, le Horla. – Après celui qui peut mourir tous les jours, à toutes les heures, à toutes les minutes, par tous les accidents, est venu celui qui ne doit mourir qu'à son jour, à son heure, à sa minute, parce qu'il a touché la limite de son existence !

« Non... non... sans aucun doute, sans aucun doute... il n'est pas mort... Alors... alors... il va donc falloir que je me tue, moi !... »

.....
.....

> Pour aborder cette scène, voici plusieurs exercices :

■ Le jeu du tueur

Tes camarades et toi, allez déambuler, les yeux fermés, doucement, en étant à l'écoute des autres. Ton professeur va venir serrer l'épaule d'un élève qui deviendra « le Horla ».

Ouvrez alors tous les yeux et déambulez dans tout l'espace en prenant soin de bien croiser le regard de ceux que vous croisez.

Le Horla tue en faisant un clin d'œil. Si vous êtes tué, vous devez attendre quelques secondes avant de tomber. Vous pouvez mourir en sonorisant. Le Horla doit faire attention à ne pas être pris.

Si vous pensez avoir deviné qui est le Horla vous pouvez le dénoncer.

■ Faire monter un état : la peur

Étape 1 : Va te placer en fond de scène avec onze camarades. Le groupe doit avancer en ligne droite en effectuant huit pas. Le groupe part pied droit et le premier temps correspond toujours au pied droit, y compris lors du demi-tour.

Étape 2 : Le groupe doit faire ses allers-retours en fixant le regard devant lui (on ne regarde pas ses pieds !).

Étape 3 : Avec tes camarades, vous allez faire monter l'émotion de la peur, en travaillant sur le souffle.

Étape 4 : Vous allez progressivement verbaliser votre peur en faisant des bruits, puis en reprenant certaines phrases du texte.



■ Parcours corporel, entre peur et folie (Annexe 1)

Il s'agit, par cet exercice, de t'amener dans un territoire qui n'est pas quotidien et de travailler sur la dimension poétique du corps. Comment aller vers un corps extra-quotidien ?

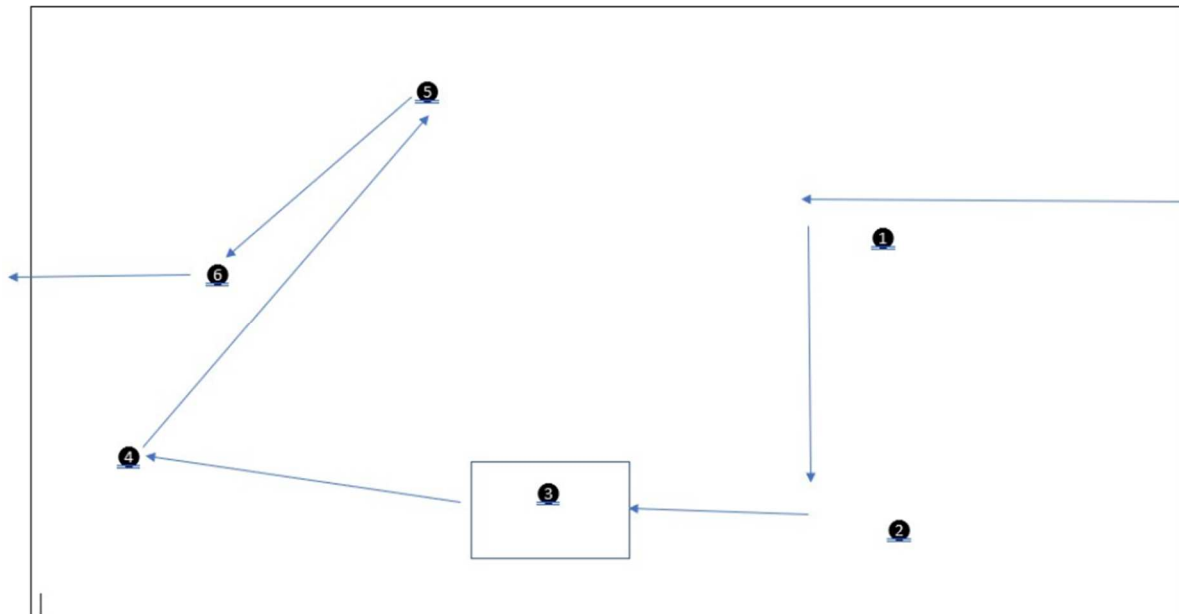
Ton professeur a tracé au sol un carré pour délimiter une zone de jeu. Dans cette zone de jeu, il a également placé des objets, choisis de façon à être des appuis pour l'imaginaire. Ton professeur va te donner des contraintes de jeu. Les contraintes sont cumulatives. Toi et tes camarades allez passer chacun votre tour.

- Prenez le temps de décomposer toutes les étapes car chaque moment est important.
- Les objets vont être pour vous des appuis de jeu et vont vous permettre de fabriquer des émotions.

Annexe 1 – Parcours corporel

Installation :

Voici un exemple d'installation que vous pouvez proposer à vos élèves.



- ① un drap
- ② une vieille poupée
- ③ un verre d'eau
- ④ une blouse blanche
- ⑤ une petite table renversée avec un ours en peluche et des lunettes de soleil
- ⑥ une paire de gants et une petite cloche

Étape 1 pour le premier élève :

- 1- Entrer dans l'espace.
- 2- Avancer de trois pas (de cour vers le centre) et stopper.
- 3- Regarder le public.
- 4- Se tourner vers le public.
- 5- Regarder par terre.
- 6- Regarder le public.
- 7- Avancer de trois pas, face public, et stopper.
- 8- Regarder la lune (au plafond, à cour).
- 9- Regarder la blouse et se diriger vers la blouse. Stopper.
- 10- Faire un geste avec la blouse, jouer avec.
- 11- Faire un geste sur soi.
- 12- Entendre un bruit.
- 13- Sortir à jardin.

Étape 2 pour le deuxième élève :

- 1- Entrer dans l'espace.
- 2- Avancer de trois pas (de cour vers le centre) et stopper.
- 3- Regarder le public.
- 4- Se tourner vers le public.

5- Ajouter une sensation de froid.

- 6- Regarder par terre.
- 7- Regarder le public.
- 8- Avancer de trois pas et stopper.
- 9- Regarder la lune.
- 10- Regarder la blouse et se diriger vers la blouse.

11- Ralentir dans l'espace carré tracé au sol et qui définit un autre espace dans l'espace de jeu.

Il s'agit d'un espace secret, caché. Jouer avec le verre d'eau.

- 12- Se diriger vers la blouse et stopper.
- 13- Faire un geste sur la blouse, jouez avec.
- 14- Faire un geste sur soi.
- 15- Entendre un bruit.
- 16- Sortir à jardin.

Étape 3 pour le troisième élève :

On reprend l'étape 2 en ajoutant des variations de rythme :

- Lent, rapide, moyen
- On ne peut pas faire deux fois de suite le même rythme.

Étape 4 pour le quatrième élève :

ATTENTION : Répéter en boucle, tout le long du parcours : « S'il n'était pas mort... »

- 1- Entrer dans l'espace
- 2- Avancer de trois pas (de cour vers le centre) et stopper.
- 3- Regarder le public.
- 4- Se tourner vers le public.
- 5- Ajouter une sensation de froid
- 6- Regarder par terre.
- 7- Regarder le public.
- 8- Avancer de trois pas et stopper.
- 9- Regarder la lune.

10- Entendre un bruit terrifiant venu de jardin.

- 11- Regarder la blouse et se diriger vers la blouse.
- 12- Ralentir dans l'espace carré et jouer avec le verre d'eau. On garde l'idée qu'il s'agit d'un espace secret et caché.
- 13- Se diriger vers la blouse et stopper.
- 14- Faire un geste sur la blouse et jouer avec.
- 15- Faire un geste sur soi.

16- Voir quelque chose au sol (poussière, par exemple) et jouer avec.

17- Aller vers la table renversée, jouer avec la table, l'ours en peluche et les lunettes de soleil.

- 18- Entendre un bruit.
- 19- Sortir à jardin.

Étape 5 pour le cinquième élève :

ATTENTION : Répéter en boucle, tout le long du parcours : « S'il n'était pas mort... »

- 1- Entrer dans l'espace.
- 2- Avancer de trois pas (de cour vers le centre) et stopper.
- 3- Regarder le public.
- 4- Se tourner vers le public.
- 5- Ajouter une sensation de froid
- 6- Regarder par terre.
- 7- Regarder le public.
- 8- Avancer de trois pas et stopper.
- 9- Regarder la lune.
- 10- Entendre un bruit terrifiant venu de jardin.

11- Regarder le verre d'eau et éprouver de la peur.

- 12- Ralentir dans l'espace carré et jouer avec le verre d'eau. On garde l'idée qu'il s'agit d'un espace secret.
- 13- Se diriger vers la blouse et stopper.
- 14- Faire un geste sur la blouse, jouer avec.
- 15- Faire un geste sur soi.
- 16- Voir quelque chose au sol (poussière, par exemple) et jouer avec.
- 17- Aller vers la table renversée, jouer avec la table, l'ours, les lunettes.
- 18- Entendre un bruit.
- 19- Sortir à jardin.

Étape 6 pour le sixième élève :

ATTENTION : Répéter en boucle, tout le long du parcours : « S'il n'était pas mort... »

- 1- Entrer dans l'espace.
- 2- Avancer de trois pas (de cour vers le centre) et stopper.
- 3- Regarder le public.
- 4- Se tourner vers le public.
- 5- Ajouter une sensation de froid
- 6- Regarder par terre.
- 7- Regarder le public.
- 8- Avancer de trois pas et stopper.
- 9- Regarder la lune.
- 10- Entendre un bruit terrifiant venu de jardin.
- 11- Regarder le verre d'eau et éprouver de la peur.
- 12- Ralentir dans l'espace carré et jouer avec le verre d'eau. On garde l'idée qu'il s'agit d'un espace secret.
- 13- Se diriger vers la blouse et stopper.
- 14- Faire un geste sur la blouse, jouer avec.
- 15- Faire un geste sur soi.
- 16- Voir quelque chose au sol (poussière, par exemple) et jouer avec.
- 17- Aller vers la table renversée, jouer avec la table, l'ours, les lunettes.
- 18- Voir la petite cloche et les gants, se diriger vers eux.**
- 19- Jouer avec la cloche et le gant, puis rire.**
- 20- Entendre un bruit.
- 21- Sortir à jardin.

Étape 7 pour le septième élève :

ATTENTION : Répéter en boucle, tout le long du parcours : « S'il n'était pas mort... »

- 1- Entrer dans l'espace.
- 2- Avancer de trois pas (de cour vers le centre) et stopper.
- 3- Regarder le public.
- 4- Se tourner vers le public.
- 5- Ajouter une sensation de froid.
- 6- Regarder par terre.
- 7- Regarder le public.
- 8- Avancer de trois pas et stopper.
- 9- Regarder la lune.

10- Ajouter du texte : « Au secours ! »

- 11- Entendre un bruit terrifiant à jardin.
- 12- Regarder le verre et éprouver de la peur.
- 13- Ralentir dans l'espace carré et jouer avec le verre. On garde l'idée qu'il s'agit d'un espace secret.
- 14- Se diriger vers la blouse et stopper.
- 15- Faire un geste sur la blouse, jouer avec.
- 16- Faire un geste sur soi.

17- Ajouter du texte : « Mort ?... Peut-être... ? Son corps... ? »

- 18- Voir quelque chose au sol (poussière, par exemple) et jouer avec.
- 19- Aller vers la table renversée, jouer avec la table, l'ours, les lunettes.
- 20- Voir la petite cloche et les gants, se diriger vers eux.
- 21- Jouer avec la cloche et le gant, puis rire.
- 22- Entendre un bruit.
- 23- Sortir à jardin.

L'exercice, parce qu'il est cumulable, est infini. Vous pouvez :

- Prendre en compte tous les objets.
- Ramper par terre, faire des roulades, varier les niveaux.
- Chanter.
- Ajouter une émotion comme la tristesse.
- Ajouter des phrases du texte.